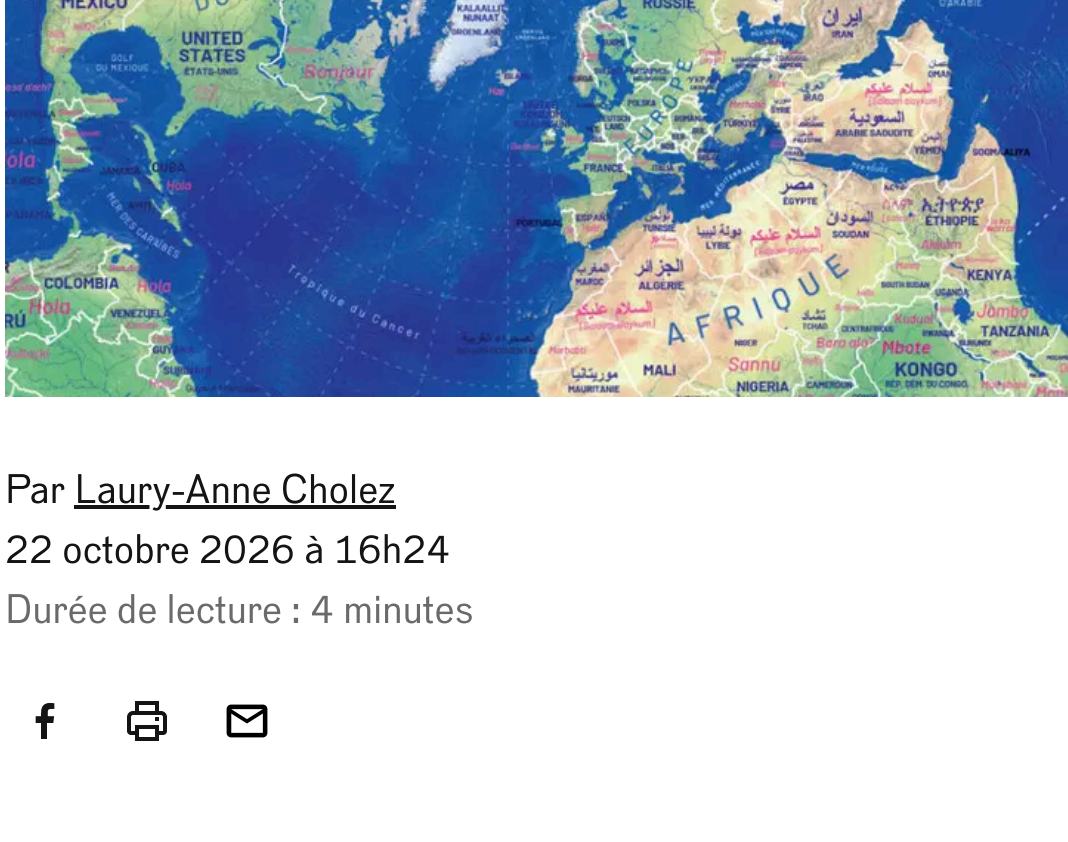


Pédagogie Éducation

Finie l’Afrique riquiqui : cette carte du monde s’émancipe des représentations coloniales



Par [Laury-Anne Cholez](#)

22 octobre 2026 à 16h24

Durée de lecture : 4 minutes

📖 📄 ✉

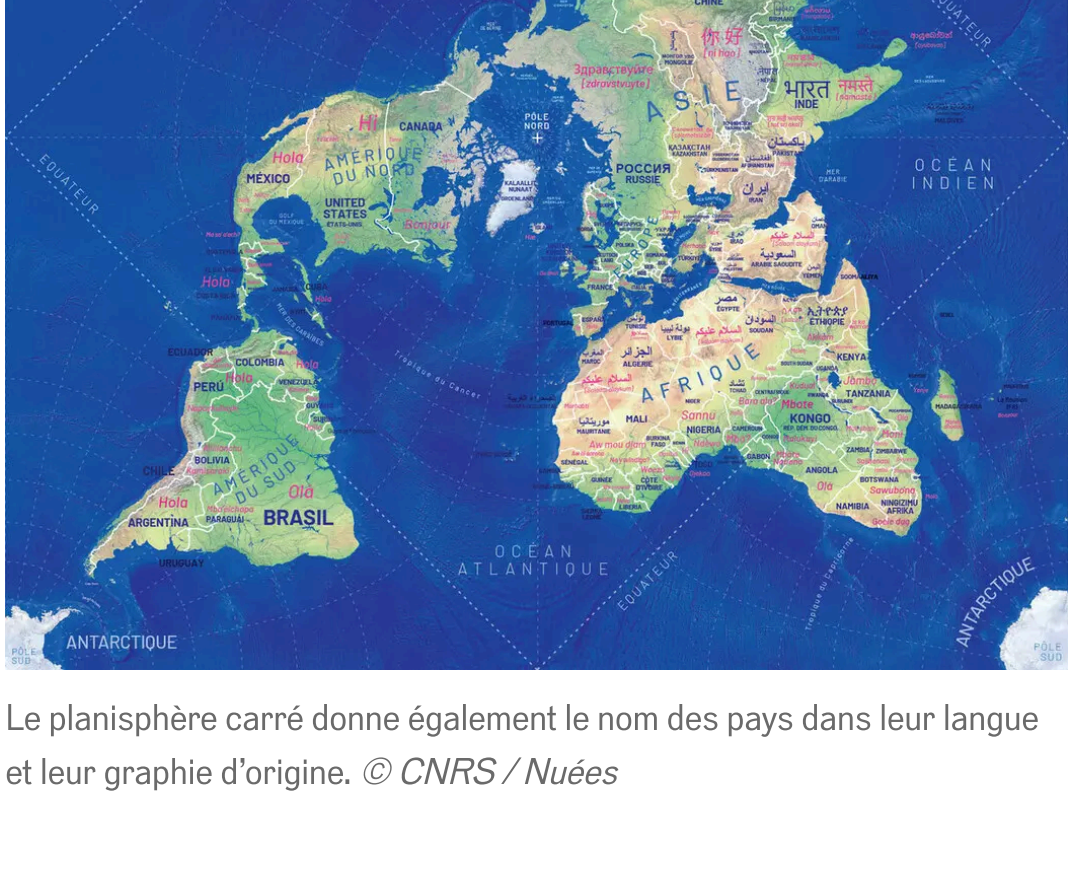
Des chercheurs du CNRS ont créé un planisphère carré, pour s’émanciper des visions cartographiques issues de l’époque coloniale.

Résultat : pas d’Afrique comprimée, et aucun pays au centre.

Ceci n’est pas une simple carte du monde, c’est une nouvelle façon de représenter notre planète. Un carré que l’on peut plier, découper et agencer à sa guise pour mettre au centre de notre regard tantôt l’Afrique, tantôt l’Asie ou encore les Amériques.

Baptisé « Le Planisphère carré », ce projet a été développé par des chercheurs du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et l’association d’éducation populaire Nuées pour s’affranchir des visions cartographiques issues de l’époque coloniale.

Le planisphère que vous avez certainement affiché dans vos toilettes est en effet issu d’une très vieille projection, dite *« de Mercator »*. Elle a été créée en 1569, époque où les conquêtes maritimes dictaient nos représentations du globe. L’Europe est placée au centre et certains pays ont une taille disproportionnée. L’Afrique, par exemple, semble aussi grande que le Groenland alors qu’elle est en réalité quatorze fois plus vaste.



Le planisphère carré donne également le nom des pays dans leur langue et leur graphie d’origine. © CNRS / Nuées

Depuis des années, l’Union africaine tente de modifier ce planisphère caduc et a gagné un premier combat en septembre avec l’adoption de la résolution *« Correct the Map »* à l’Organisation des Nations unies (ONU). Les pays signataires se sont engagés à utiliser une autre carte reproduisant plus fidèlement la superficie des continents, notamment l’Afrique.

Une victoire pour les pays du Sud, même si certains chercheurs aimeraient aller encore plus loin. *« On reste dans une représentation assez classique avec les riches au-dessus des pauvres »*, remarque Nicolas Lambert, ingénieur de recherche au Centre pour l’analyse spatiale et la géovisualisation (Riate) et cocréateur du planisphère carré avec Nuées.

Questionner les représentations dominantes

Comment aplatir un globe tout en évitant les déformations ? Imaginez une orange. Faites une incision en croix avec un couteau en haut du fruit pour l’éplucher et aplatissez sa peau. Vous obtiendrez quatre morceaux qui seront reliés par le haut. Il faudra ensuite légèrement étirer les côtés pour qu’ils se rejoignent et forment un grand carré.

Cette solution permet de concentrer les inévitables déformations dans les océans et d’épargner les terres. Elle a été inventée en 1877 par le mathématicien et philosophe Charles Peirce, et n’a pas été souvent utilisée depuis. *« On la remet au goût du jour car elle était invisibilisée »*, explique Nicolas Lambert.

Un soin particulier a été apporté au dessin des biotopes : le désert, les montagnes, les grandes plaines et les forêts. La beauté de la chaîne himalayenne, de l’Amazonie ou encore du Sahara saute aux yeux. Les pays ne sont pas représentés par des aplats de couleurs mais délimités par des lignes blanches assez légères.

« On a voulu laisser les textures de la Terre pour créer un attachement. Faire un objet sensible qui puisse habiter le quotidien des gens et nourrir leur imaginaire », dit Geoffroy Valadon, membre de l’association Nuées, basée à Vitry-sur-Seine. La carte donne également le nom des pays dans leur langue et leur graphie d’origine ainsi que 100 façons différentes de dire *« bonjour »*. De quoi aller au-delà des simples informations géopolitiques.

Avec ce planisphère, tous les pays peuvent être mis au même niveau. © CNRS / Nuées

De plus, il suffit de combiner plusieurs exemplaires, de les plier et de les agencer pour changer la place des continents, en mettant par exemple l’Océanie en plein milieu du planisphère. Ainsi, il n’y a plus un centre et une périphérie fixes, mais une multiplicité de points de vue et de configurations. *« On a besoin de regarder les choses sous une multitude d’angles différents, car nous sommes dans un monde multipolaire. C’est un objet d’éducation populaire pour développer l’esprit critique et questionner les représentations dominantes »*, dit Geoffroy Valadon.

Au total, près de 13 000 exemplaires sont déjà en circulation. Ils ont été utilisés par des ONG ou encore cet été au Forum social mondial à Cotonou, au Bénin, ainsi que par des professeurs qui utilisent les fichiers à télécharger gratuitement sur le site de l’association Nuées. Des géographes émérites, des associations comme Attac et le Comede et diverses personnalités ont signé une tribune de soutien au projet.

« Nous menons un combat politique, nous voulons déstabiliser les gens sur les représentations qu’ils ont dans la tête », explique Nicolas Lambert. De quoi ranger notre vieille carte Mercator au fond du placard et dans les archives de l’histoire.

On ne va pas vous le cacher : à Reporterre, on est inquiets.

Entre la présence d’un climatodénialiste à la tête de la première puissance mondiale, une extrême droite omniprésente dans les médias, un été de températures et d’incendies records... Faire vivre l’écologie dans le débat public est un enjeu crucial.

Mais au milieu de la tempête, *Reporterre* garde le cap. Nous refusons de céder au sensationnalisme, à la panique et aux raccourcis.

Chaque jour, nous enquêtons, nous expliquons, nous documentons avec une ligne claire : informer plutôt qu’enflammer les esprits.

Chez *Reporterre*, il n’y a ni actionnaire, ni propriétaire, ni milliardaire : le média est à but non lucratif. **Nous sommes financés à 95% par 1,6% de nos lectrices et lecteurs.**

Concrètement, ça veut dire que :

- **Personne ne modifie ce que nous publions.**
- Nous ne cherchons pas à capter votre attention mais **à traiter les sujets qui méritent votre attention.**
- Nous pouvons laisser tous nos articles **en accès libre pour toutes et tous**, sans conditions de ressources.

Il n’y a pas d’action collective sans information libre.

Et c’est grâce à vous qu’elle peut exister.

👉 **Un don d’1€, c’est déjà un geste fort.**

👉 **Un soutien mensuel nous permet d’investir, de financer des enquêtes, de penser dans la durée.**

En échange de votre don, pas de t-shirt, pas d’articles réservés.

Mais un journalisme **libre, rigoureux et accessible à tous, toujours.**

Ça vous prendra moins de 2 minutes.

Merci 🍀

Je soutiens *Reporterre*

Si vous en avez les moyens, choisissez un soutien mensuel. Merci.

Abonnez-vous à la lettre d’info de Reporterre

☐ La Quotidienne

☐ L’Hebdomadaire

☐ L’Étincelle, la mensuelle 100% bonnes nouvelles

Courriel

Valider

Sur le même thème

Pédagogie Éducation

Finie l’Afrique riquiqui : cette carte du monde s’émancipe des représentations coloniales

Reportage – Lutton

« On ne veut pas devenir les pions de Total » : des étudiants bloquent leur campus pour dénoncer le partenariat avec la multinationale

Entretien – Libertés

« Les lycéens ne veulent pas d'un monde sexiste, de guerres, de génocides, d'extrême droite, d'une éducation bradée »

Reportage – Social

« Chaque année, l'Éducation nationale découvre le réchauffement climatique » : l'inadaptation enflamme les lycéens

Reportage – Politique

« On nous a annoncé que rénover ne sert à rien » : des mairies de droite abandonnent l'adaptation thermique des écoles

Monde

« Une guerre culturelle » : des livres censurés et des cours sur le climat menacés aux États-Unis

Alimentation

Cantines scolaires : le bio manque encore largement à l'appel

Reportage – Canicule

« 36 °C dehors, 26 °C dans les classes » : ces écoles s'adaptent aux canicules grâce aux low-tech

Articles récents

Monde

Bolsonaro fils bientôt élu au Brésil ? Une « catastrophe » pour l'environnement et les autochtones

Enquête – Santé

Tombola et porte-clefs tracteur : quand la FNSEA, adepte des pesticides, surfe sur Octobre rose

Justice

A412 : la procureure d'Annecy demande la suspension immédiate du chantier

Pesticides

Cancers et pesticides : le désintérêt agressif de la droite et du gouvernement

Médias

L'Arcom épingle Sud Radio pour désinformation climatique, annonce Quotaclimat

Pédagogie Éducation

Finie l'Afrique riquiqui : cette carte du monde s'émancipe des représentations coloniales

Eau

La Bretagne pourrait manquer d'eau potable à cause de la sécheresse

Inondations

Les intempéries ont fait quatre morts dans le Sud-est

À propos de *Reporterre*

Reporterre est un média indépendant dédié à l'écologie sous toutes ses formes. Le journal est géré par une association d'intérêt général à but non lucratif, et n'a donc pas d'actionnaire. Il emploie une équipe de journalistes professionnels, et de nombreux contributeurs. Le journal est en accès libre, sans publicité, et financé à 95% par les dons de ses lectrices et lecteurs.

En savoir plus

Rédaction

Reporterre
16 bd Jules Ferry
75011 Paris

Contactez Reporterre

Une question ? Consultez la FAQ

Les livres Reporterre / Seuil

RGPD

Recrutements

Conditions générales d'utilisation